

La sortie de l'association Au Pays de Cernès du 30 novembre avait comme thème l'Économie Sociale et Solidaire (ESS).

*"L'économie sociale ou économie sociale et solidaire (ESS) désigne la branche de l'économie regroupant les entreprises et les organisations (coopératives, OBNL (Organisme sans but lucratif), associations, mutuelles ou fondations) qui cherchent à concilier activité économique et équité sociale. Du commerce équitable à l'épargne solidaire, en passant par les innovations sociales dans le champ de la protection de l'environnement, de la lutte contre l'exclusion, de la santé ou de l'égalité des chances, l'ESS apporte une réponse à de nombreux enjeux de société contemporains.*

*L'ESS rassemble donc des organisations très diverses et la définition de son périmètre exact fait encore parfois l'objet de débats (ce que, en France, la loi du 31 juillet 2014 relative à « l'économie sociale et solidaire » dite loi « Hamon » tente de clarifier)*

*Les organisations de l'économie sociale adhèrent à des principes fondateurs, parmi lesquels : la recherche d'une utilité collective, la non-lucrativité ou la lucrativité limitée (bénéfices réinvestis au service du projet collectif), une gouvernance démocratique (primauté des personnes sur le capital : « 1 personne = 1 voix », implication des parties prenantes)." (Wikipédia)*

Les quatre entreprises que nous avons choisies de rencontrer sont :

- [Envie](#) : Grâce à ses salariés en parcours d'insertion professionnelle, le réseau Envie a développé de nombreuses activités dont le dénominateur commun est l'économie circulaire. À travers la collecte et la valorisation des déchets, ainsi que la rénovation et la réutilisation des équipements électriques et électroniques, Envie participe depuis 1984 à la limitation des déchets et contribue à faire changer les modes de consommation.
- [ESAT Pessac Magellan](#) : Créé en 2011, l'ESAT Pessac Magellan (Établissement et Service d'Aide par le Travail) permet aux personnes, orientées par la [MDPH](#) (Maison Départementale des Personnes Handicapées), d'exercer un métier et de bénéficier d'un accompagnement médico-social.
- [Elise Atlantique](#) : ELISE Atlantique a pour volonté de conjuguer protection de l'environnement et création d'emplois solidaires pour des personnes en situation de handicap. Aujourd'hui, plus de 600 sites clients font confiance aux équipes ELISE et à leur expertise dans le domaine du recyclage des déchets de bureau de tous types de plastiques, et de la destruction des documents confidentiels.
- [Les Détrivores](#) : Trois entrepreneurs bordelais se sont associés pour créer cette entreprise sociale en juillet 2015 dans l'objectif de proposer un service de collecte et valorisation de biodéchets pour les professionnels de la restauration collective dans une logique de circuit court. L'axe central du projet est aussi de permettre l'intégration des personnes en grande difficulté sociale. Tous les emplois sont dirigés vers des personnes en situation d'exclusion ou de handicap. Le projet s'inscrit dans une démarche ESS et affiche une gouvernance horizontale. L'association s'est transformée en Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) en décembre 2020 et a été conventionnée 'Entreprise d'insertion' en février 2021.



L'établissement ne désirant pas recevoir plus de 10 visiteurs à la fois, nous nous scindons en 2 : 7 iront directement sur le site pour 9 h et les 8 autres se retrouvent à la Tannerie conformément au programme initial pour faire la visite à 10 h.



En attendant que le premier groupe ait terminé, nous visitons le magasin qui met en vente les appareils réparés avec une garantie d'un an et entre 40 et 60 % du prix d'un appareil neuf.



Nous sommes accueillis par Géraldine Ricard-Dignac, chargée de communication, qui nous présente l'entreprise, aidée de 2 vidéos, l'une nationale et l'autre tournée dans l'entreprise de Pessac. Elle nous parle de la collecte des appareils tant auprès des particuliers, des entreprises (comme certaines grandes surfaces) ou des e-vendeurs comme CDiscount qui ne remettent pas en vente les articles retournés.



Elle nous parle du tri qui différencie les appareils réparables, ceux sur lesquels on récupère les pièces détachées et les derniers, envoyés pour destruction à des entreprises de récupération des matériaux.

Elle nous parle ensuite des employés, une douzaine en CDI formant l'encadrement pour les autres qui passent entre 6 et 32 mois en réinsertion où ils sont accompagnés dans leur projet qui n'est pas nécessairement la réparation.

L'entreprise utilise plusieurs chauffeurs pour récupérer les appareils mais aussi pour aller sur place car ENVIE a mis sur pied un service de réparation à domicile.



Après cette présentation d'un peu plus d'une demi-heure, nous nous rendons dans différents ateliers où sont effectuées les réparations du gros électroménager (machine à laver, lave-vaisselle, four, gazinière, très peu de réfrigérateurs), puis celui du petit électroménager (cafetière, grille pain, robot, ventilateur). Le deuxième groupe n'a pas le temps de voir l'atelier de réparation de l'électronique car nous sommes attendus à l'ESAT à 11h 30



C'est le responsable du restaurant de l'entreprise qui nous fait la présentation de l'ESAT. Il nous parle surtout de l'approvisionnement local des légumes, fruits et viandes et de la préparation des plats faits par les cuisiniers de l'entreprise. Le restaurant est partagé en deux, une partie pour les autres employés de l'ESAT (environ 120 dans les services de blanchisserie, de conditionnement et de création et entretien d'espaces verts) et l'autre pour toute personne désirant se restaurer.

Après cette présentation nous faisons la queue au self-service, pouvant choisir entrée, plat principal, fromage et dessert à différents prix très raisonnables. C'est très bon même si ce n'est pas de la "grande cuisine".



Le repas terminé, nous nous rendons à la station de tram Cap métiers et on se gare dans le parc relais pas évident à trouver si on ne l'a pas repéré avant sur Internet. Comme il est très récent, le

ticket pour 4 personnes est à 4 € au lieu de 4,50 €, TBM fait une ristourne pour promouvoir ce nouveau parking. Pour beaucoup d'entre nous, c'est la première fois que nous empruntons cette partie de la ligne B. Il nous faut plus de ¼ d'heure pour atteindre l'arrêt Cité du vin.

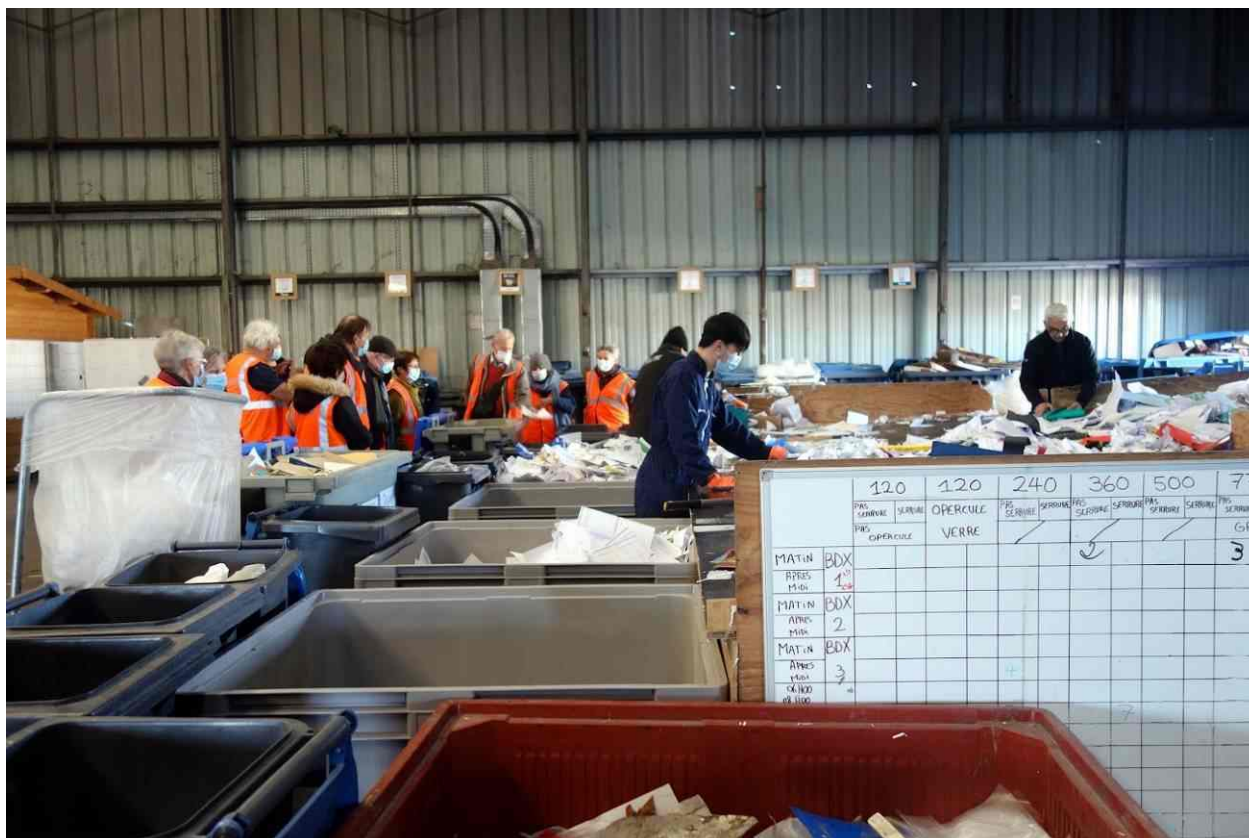
Comme nous sommes très en avance, nous prenons le temps d'admirer le pont ainsi que la carafe à décanter sur la berge.



L'entreprise ELISE dispose d'un immense parking où nous attendons au soleil qu'un groupe de jeunes visiteurs qui nous précédait en ait terminé. En même temps que notre arrivée dans ce parking un énorme camion toupie profite de ses dimensions pour effectuer un demi tour avant de repartir dans la rue. Effectivement, le prochain endroit où il pouvait le faire était la place Stalingrad à 3 km en amont.



La chargée de communication de l'entreprise, Marion Escalier n'étant pas disponible, sa remplaçante nous présente une responsable du site qui nous fait visiter et parle de la société dont le but est de trier les déchets des entreprises, essentiellement du papier, du carton et du plastique.



Nous observons les personnes en réinsertion trier les papiers, retirer les spirales métalliques et les plastiques qui peuvent se mélanger lors du ramassage dans les entreprises.

Les déchets arrivent dans des conteneurs normalisés et sont pesés pour pouvoir facturer le traitement aux entreprises.

Le tri effectué, les produits sont livrés à des entreprises, la principale étant Veolia, qui s'occupent de les recycler.



La dernière partie de notre visite est pour l'atelier de destruction des papiers confidentiels qui sont réduits à l'état de confettis. La machine qui effectue ce travail traite 2 fois 3 tonnes par semaine.



Finaleme<sup>n</sup>t nous n'avons pas rencontré les Détritivores, la personne de l'entreprise ELISE nous en a parlé très rapidement car les Détritivores garent quelques tricycles et remorques dans le hangar. Pour récolter les déchets des restaurants, le vélo est bien plus pratique qu'une camionnette même si cela multiplie les tournées de ramassage. Cette société s'occupe ensuite de composter ces déchets.

Nous sommes revenus en tram pour récupérer les voitures et nous nous sommes quittés après une journée bien remplie.

*\*Tous les textes en Italique sont tirés des sites cités*

Texte Yonel, photos François